RE'PONSE AUX OBJECTIONS

De Mr. Pirot Chanc. de l'Egl. & de l'Univ de Paris, de Mr. l'Abbé de la Trappe, de Mr. Basset l'Obeancier, de Mr. Malebranche, & d'autres Savans,

CONTRE LA

BAGUETTE.

ADDITION A LA CRITIQVE Sincere, &c. Par le même Auteur.

SECONDE EDITION.

A LYON,
Chez LAURENT LANGLOIS, ruë S. Jean, vis-à-vis l'Hôtel de Monseigneur le Gouverneur.

M. DC. XCIII.
Avec Approbation & Permission.

RÉPONSE
AUX OBJECTIONS

De Mr. Pirot Chancelier de l'Egliſe, & de l'Univerſité de Paris, de Mr. Baſſet l'Obeancier, de Mr. l'Abbé de la Trappe, de Mr. l'Abbé Malebranche, & de quelques autres Savans, contre la Baguette.

JE réduis à onze Chefs les difficultés eſſentielles, que de Celebres Critiques alleguent contre la

Baguette, pour la juſtifier du ſoupçon de Magie, dont ils la chargent ſi injuſtement, je joins à chaque difficulté ſa reſolution, d'une maniere nette & déciſive. La premiere & la Seconde Objection regardent l'étenduë demeſurée de l'indication de la Baguette. La Troiſiéme regarde la certitude qu'on impute à ſon indication, ſur tout en fait de Morale. La Quatriéme regarde la durée trop longue des Corpuſcules principe de cette indication. La Cinquiéme & la Sixiéme regardent le defaut où ſont tombé des gens à Baguette. La Septiéme & la Huitiéme combattent l'Intention & les autres cauſes morales pretenduës du mouvement de la Baguette. La Neuviéme & la Dixiéme combattent les raiſons qu'on allegue pour juſtifier la Baguette. La Onziéme concerne la force & l'activité étonante des corpuſcules ſur le corps de l'Homme à Baguette. Ce qui ſervira à refuter en genéral, les Objections des Savans, contre la Baguette, & à découvrir en particulier l'Illuſion des Docteurs de

Paris touchant l'Illuſion pretenduë * des Docteurs de Lyon.

I. ON objecte que la Baguette ſuffiroit ſeule à la découverte de tout ce qu'il y a de plus caché. Mais je ne ſçaurois d'abord me défendre de décharger mon chagrin Philoſophique, contre certaines perſonnes, qui ſans nul diſcernement, attribuent à la vertu de la Baguette, la découverte generalement de tout ce qui eſt caché. Par cette carriere qu'ils donnent à leur imagination échauffée & libertine, qui ſe jouë des corpuſcules comme de bales & les fait voltiger à ſon gré, ils ſont cauſe que l'uſage de la Baguette paſſe dans l'eſprit de bien des gens, non ſeulement pour ridicule, mais encore pour ſuſpect de Magie: cét abus de la Baguette & cette vertu outrée qu'on lui impute allarme avec ſujet, ſoit les perſonnes de l'un & de l'autre ſexe, dont la conduite ſecrete n'eſt pas reguliere, ſoit pluſieurs.

* *Lettres qui découvrent l'Illuſion des Philoſophes contre la Baguette Imprimées nouvellement à Paris.*

d'entre les Theologiens & les Philoſophes, qui menant une vie innocente aux yeux de Dieu, auſſi bien que des hommes, ne ſont point d'ailleurs trop diſpoſez à donner dans les ſcrupules, & les fauſſes délicateſſes de la conſcience, il faut donc convenir avec les plus ſages, que la faculté qu'a la Baguette d'indiquer naturellement, eſt limitée à de certains effets, en ſorte qu'on ne ſçauroit ſans bleſſer la verité, & ſans ſe rendre complice d'un pacte tacite avec l'eſprit de menſonge l'étendre ſans reſerve à l'indication de tout ce qui eſt caché & même des penſées & des deſirs de l'homme. Outre le raiſons que j'en donne ailleurs: je le prouve par la grande raiſon qu'on allegue d'ordinaire dans l'Ecole pour diſtinguer les effets naturels d'avec les Magiques: C'eſt qu'il n'y a nulle proportion entre les mouvemens interieurs du cœur de l'homme & le mouvement exterieur de la Baguette, & que par conſequent ceux-là ne peuvent point produire celui-ci. Il eſt vrai que ſi nos penſées & nos

deſirs viennent à éclater par des ſignes comme par des couleurs, un habile Phyſionomiſte pourroit les découvrir quoi qu'obſcurément & incertainement, ſur tout dans les yeux & encore mieux dans le concours de pluſieurs de ces ſortes de ſignes, mais alors la Baguette eſt aſſez inutile à faire cette découverte, & ſi on l'emploie quelquefois, c'eſt toûjours fauſſement & par abus. Il paroit de même inſoutenable que le tournement de la Baguette indique naturellement & preciſément le Criminel, dés-là qu'on le nomme, en confondant ſon nom parmi cent autres noms de perſonnes innocentes, * puis qu'il eſt viſible à tout Phyſicien mediocre, que les vibrations de l'air qui ſe font, parce qu'on nomme le Criminel, ne ſont pas Phyſiquement plus capables de faire impreſſion ſur la Baguette, que les vibrations de l'air agité, parce qu'on nomme un tel innocent.

II. On objecte que le tournement de la Baguette ne ſçauroit déterminer

* *Critique ſiucrre, &c.* pag. 105.

la profondeur d'une eau, ou d'un metal, parce que les corpuſcules d'une eau ou d'un metal en plus grande profondeur, & en échange en plus grande quantité, feront autant d'impreſſion ſur la Baguette, que les corpuſcules emanez d'une ſource ou d'une mine, dont la profondeur & la quantité ſeront moindres; je répons a cette objection que j'avois déja inſerée dans ma Critique, qu'il ſe pourroit auſſi, que l'eau plus profonde, que le metal plus profond exhalât des corpuſcules, qui par la difference de leur figure & de leur mouvement, produiſent une differente ſenſation dans l'homme à Baguette, ou quelque diverſité d'impteſſion ſur la Baguette même: Car de même qu'il ſe forme & ſe nourrit dans les eaux plus profondes des corps differens, comme de gros poiſſons, &c pourquoi n'y reconnoître pas de differens corpuſcules étrangers, qui s'en détachent, qui s'en écoulent conjointement avec les propres corpuſcules de l'eau, qui d'ailleurs peuvent recevoir quelque

changement dans leur figure, dans leur mouvement, dans leur arrangement à l'occaſion de la profondeur, changement d'où reſulte qu'ils peuvent faire de differentes impreſſions ſur l'Artiſte & ſur le Bâton fourché. Il eſt aiſé d'appliquer au metal ce que je dis de l'eau.

III. On objecte que ſi les Phenomênes de la Baguette étoient vrais, la Baguette ſeule pourroit dans la ſuite tenir lieu de Balance à la Juſtice qu'elle deviendroit la regle ſouveraine pour diſcerner le bien & le mal, l'innocent & le Criminel, enſorte qu'on lui appliqueroit juſtement ces paroles du Roi Prophête, *Virga æquitatis virga Regni tui.* Je répons que l'indication de la Baguette, ne doit tenir lieu que d'indice, de conjecture, de préſomption & non point de preuve ni de demi preuve en fait de Morale, comme je le démontre ailleurs. A

IV. On objecte la durée trop longue * qu'on attribuë aux corpuſcules dans un même lieu malgré les vens

A *Critique ſincere, &c.* pag. 35. 145. 149.

* *Critique ſincere, &c.* pag. 104.

les pluies,& les autres cauſes qui ſemblent devoir les déplacer;je répons que bien qu'il ſoit vrai que la Nature qui ne ſe dément jamais, agit ſecretement par le mouvement imperceptible des corpuſcules ou petits corps appliquez inviſiblement à d'autres petits corps, comme elle agit viſiblement par l'application immediate des corps à d'autres corps;Il eſt au contraire faux que les corpuſcules d'un aſſaſſin par *ex.* d'un voleur inſigne puiſſent ſubſiſter fixes les vint & les trente années, en même endroit, malgré les impreſſions un violentes qu'ils peuvent recevoir, ſoit des principes internes d'une nature fluide & mobile, qui peut être les compoſe & les conſtituë ; ſoit de la Matiere Subtile qui traverſe ſans ceſſe dans ſon paſſage d'un Pole à l'autre, tous les corps ſublunaires ; ſoit des vens, des pluies, &c. La raiſon eſt que les corpuſcules n'eſtant pas indiviſibles, au ſentiment des Adverſaires, ils peuvent être diviſez par un diſſolvant qui leur eſt propre, quoiqu'il ne nous ſoit pas évident, de même que les corps dont ils ſont les

parties les plus déliées, ſe conſument & ſe diſſipent ſenſiblement. D'ailleurs puiſque les Ecrivains qui donnent le plus de durée aux corpuſcules dans leur premiére ſituation, ne laiſſent pas de ſe contredire, en leur donnant du mouvement vers l'homme à Baguette, il faut pour raiſonner juſte, conclure que les corpuſcules qui reſtent au même endroit aprés l'écoulement de quelques autres, étant de même eſpece que ces premiers, s'en détachent de même peu à peu par le principe univerſel de la Tranſpiration des corps & de l'Emanation des corpuſcules; ce n'eſt pas qu'abſolument il ne puiſſe y avoir des corpuſcules, d'une nature où du moins d'une proprieté infiniment viſqueuſe & tenace, témoin ceux qui entrent dans la couleur noire, dans l'odeur des gans de Frangipane, &c.

V. On objecte que la Baguette qui tournoit à pluſieurs perſonnes ſimples, credules, & de bonne foi, a ceſſé de leur tourner dés là qu'ils ont prié l'Eſprit ſaint de les garantir à cét égard

des pieges de l'Eſprit ſeducteur : A quoi je répons ſuppoſé le fait, que ces ſortes de gens ont pû recevoir du changement dans la diſpoſition de leurs corpuſcules, de leurs pores, propre au tournement de la Baguette, par la terreur panique & mal fondée, dont ils ont pû être ſaiſis dans la fauſſe penſée que le Demon étoit perché ſur la Baguette & préſidoit à ſon mouvement, outre que pour ſpiritualiſer avec les adverſaires zéles, je ne nie pas qu'on ne puiſſe innocemment, ou par malice accompagner l'uſage de la Baguette, de quelque vaine circonſtance qui le rendra illicite; mais il ny a qu'a retrancher cét abus dés qu'on s'en appercevra.

VI. On objecte contre la Baguette que Jacques Aimar, à qui elle a tourné ſi heureuſement dans Lyon, a perdu à Paris, & ſur tout dans l'Hôtel de Condé, cette haute reputation qu'il s'eſtoit aquiſe ; que Monſieur le Prince même a permis qu'on publiât ſous ſon autorité, que le talent prétendu de ce Villageois n'eſt que chimere & qu'illuſion

qu'illuſion aprés avoir été convaincu de ſes impoſtures par une infinité d'Experiences. Aquoi je répons, ſuppoſé le fait dont je ne conviens pas ſur la foi du Mercure Galant qui le garentit, que le talent d'un homme à Baguette conſiſtant dans une diſpoſition particuliere de ſes pores & de ſes corpuſcules, & les uns & les autres peuvent aiſément recevoir du changement dans leur grandeur, dans leur figure, &c. comme je le prouve ailleurs D dans ma Critique, & pource qui regarde en particulier Jacques Aimar, il eſt ſeur que la ſeule crainte reſpectueuſe pour le Grand Prince, qui étoit le témoin & le Juge principal des Experiences de ce Païſan pouvoit introduire ce changement dans ſa perſonne.

D pa 130.

VII. On objecte que l'Intention de l'homme a Baguette, regle ſon indication, en ſorte que le tournement du Bâton Fourché marque & détermine preciſément un corps plûtôt qu'un autre ſelon l'inclination, le penchant & la direction de la volonté de l'Ar-

tiſte. Or l'Intention eſtant une choſe ſpirituelle & morale ne peut mouvoir un corps, parce que le mouvement naturel d'un corps, ne ſe fait que par l'impulſion immédiate d'un autre corps. Voici la réponſe à cette Objection : Il eſt ſeur en premier lieu, que ce principe eſt faux: le mouvement naturel d'un corps, ne ſe fait que par l'impulſion immediate d'un autre corps : car enfin ſelon les Adverſaires mêmes, il eſt conſtant que les Anges qui ſont de purs eſprits, peuvent naturellement mouvoir des corps auquels ils s'appliqueront immediatement, ſoit en s'y rendant impenetrables ou par quelque autre voie. 2. les Adverſaires qui publient la foibleſſe & l'inulité de l'Intention & de l'Imagination au ſujet du mouvement de la Baguette, reconnoiſſent neanmoins d'ailleurs la force & le pouvoir de cette même Imagination, de cette même Inclination, dont les effets merveilleux éclatent, ſur tout dans ces impreſſions ſenſibles qui ſe font ſur la partie du Fœtus ſemblable à celle où la

Femme enceinte s'eſt gratée, appetant avec ardeur, où même ne faiſant qu'imaginer fortement quelque objet. 3. Pluſieurs perſonnes d'une ſincerité reconnuë á qui la Baguette tourne, avouënt unanimement que le mouvement de la Baguette paroit ſouvent le plus rapide dans le tems que leur imagination eſt le plus en repos ſur tout à l'égard de l'objet recherché. Je connois même bien des gens & entr'autres dans Saint Niſier, un Eccleſiaſtique d'un grand diſcernement, à qui la Baguette tourne contre leur volonté par un mouvement auſſi neceſſaire, & auſſi naturel qu'eſt celui du poulx.

VIII. On objecte que le vol eſtant une circonſtance purement morale ne change rien d'eſſentiel dans la choſe derobée, & que par conſequent elle ne doit pas avoir plus de vertu pour mouvoir la Baguette, aïant été volée qu'elle en avoit auparavant. Je répons que les voleurs d'ordinaire ſont extremement émus au moment même du larcin, & qu'ils tranſpirent alors

des corpuſcules d'une figure, d'une grandeur particuliere, dont ils empregnent la choſe qu'ils dérobent. J'ay refuté dans ma Critique, ceux qui Prétendent que la Baguette ne tourne plus ſur l'Aſſaſſin & le Voleur non plus que ſur la perſonne aſſaſſinée & la choſe derobée aprés que l'accuſé a avoué ſon crime.

IX. On objecte que la raiſon, dont on ſe ſert pour combattre ceux à qui les Phenoménes de la Baguette ne paroiſſent pas naturels, ſavoir que ces gens-là devroient avoir une connoiſſance generale de tous les effets naturels pour conclure juſte, qu'un tel effet par exemple ce mouvement de la Baguette n'eſt pas naturel; que cette raiſon disje eſt fauſſe. Je ſoutiens au contraire par l'interêt que j'y dois prendre puiſque je m'en ſers ailleurs dans ma Critique, qu'elle eſt ſolide & conforme aux Regles de la Logique, auſſi bien que de la Juſtice, & de la Charité. Puiſqu'en ſaine Logique on ne conclud point généralement d'une Induction qui n'eſt pas ge-

nérale & d'un denombrement qui n'eſt pas entier ; Puiſqu'en Juſtice, on n'impute point à l'Accuſé un fait dans le doute s'il en eſt l'Auteur, quoiqu'il ſoit d'ailleurs convaincu de pluſieurs faits ſemblables ; Puiſque la loi de la Charité nous commande de juger favorablement de nos freres, tant qu'il y a apparence de juſtifier leur conduite par quelque endroit.

X. On objecte que le Démon peut remuër la Baguette à l'inſçeu même & contre la volonté de celuy à qui elle tourne, & qu'ainſi quand on ſauveroit bien ces ſortes de gens d'un pacte exprés, & tacite avec le Démon, il ne s'énſuivoit pas que le mouvement du Bâton fourché ne fût point produit par la vertu Diabolique : O la belle, la judicieuſe réflexion ! ô rafinement de politique Philoſophique ! le pourroit on croire, ſi on ne le voioit imprimé, que de grans genies en fuſſent les Auteurs; il faut avoir de l'Eſprit en Diable pour s'aviſer de cette ſubtilité, afin d'inſinuer le Diable dans la Baguette.

Je répons que cet argument ne

prouve rien parce qu'il prouve trop: car on pourroit par cette maniere d'argumenter, conclure qu'une infinité d'autres effets tres-naturels, dont la cauſe neanmoins n'eſt pas évidente que ce ſont tous ouvrages du Diable, & que cet Eſprit y peut entrer *Incognito.* D'ailleurs je ne conçois pas quel grand inconvenient ce ſeroit que la Baguette tournât innocemment à une perſonne même par l'operation du Démon, puiſque le Démon n'eſt gueres à craindre, ſinon quand il ſuggere efficacement le peché, & que le Sauveur voulut bien ſe laiſſer tranſporter ſur le haut du Temple, par cet Eſprit malin ſansdéroger à ſa ſainteté & à ſon indépendence Divine.

Enfin Mr. l'Obeancier Baſſet, tres-ſavant & tres-honneſte homme, vient de m'objecter la peine qu'on a à concevoir comment quelques corpuſcules émanés de l'objet qu'õ recherche peuvent produire dans l'homme à Baguette de ſi violentes emotions internes. Et moi je répons que j'ai encore plus de peine à concevoir comment quelques

grains d'Arſenic, ou quelques goutes d'Emetique, cauſent de ſi grandes révolutions dans le corps de l'homme empoiſonné ou malade. Je me flatte, qu'on trouvera ici ou ailleurs dans ma Critique, des principes genéraux, pour reſoudre les autres difficultés particulieres ſur cette matiere.

Au reſte quoique je ne ſois ni Abbé ni Docteur de Sorbonne, je crois avoir ſuffiſamment répondu aux objections des Savans & en particulier des Abbez Docteurs Meſſieurs Pirot, Baſſet, de la Trappe, Mallebranche, auquels j'oppoſe non ſeulement quatre Abbez Docteurs, Meſſieurs de Cohade, Vallemont, Gallois, de la Garde : mais encore le plus éclairé des aveugles de Paris, le Celebre Comiers, outre une foule d'autres Eccleſiaſtiques & Laïques, tous gens d'une ſolidité de Doctrine, d'une droiture d'eſprit & de cœur reconnuë ; je ne penſe pas même qu'il y ait de véritables Savans, qui ne demeurent d'accord avec moi des Phenomênes de la Baguette Divinatoire,

avec les reſtrictions ſi juſtes que je lui donne ce me ſemble, à moins que leur jugement ne fût gâté, ſoit par la prevention & par la paſſion de ſe diſtinguer, de gagner l'éſtime des faux devots, de ne pas ſe contredire; ſoit par manque d'Examen, par trop de credulité, par une délicateſſe outrée de conſcience; Que s'il y a encore des perſonnes qui ſe faſſent un ſcrupule d'étendre l'indication du Bâton Fourché, aux vols & aux aſſaſſinats, quoique les corpuſcules des Voleurs, & des Aſſaſſins aient plus de proportion avec les corpuſcules, & les pores de l'homme à Baguette, que les corpuſcules emanez de l'Eau ou du Metal; que s'il y a même des perſonnes qui s'etourdiſſent volontairement ſur une Magie pretenduë, & qui pouſſent la ſuperſtition juſqu'a faire difficulté de ſe ſervir de la Baguette, à la decouverte des Sources & des Mines, je n'ai rien à dire, ſur tout à ces derniers, ſinon que le meilleur argument qu'on dût emploïer contre eux eſt la Baguette même, *Contra negantem principia*

non eſt argumentandum verbis ſed verberibus. Aprés tout je ſoutiens que les Phenomênes de la poudre & de l'ancre ſympathique, des Taches naturelles du fœtus, du Tournement, de l'Attraction, de la ſympathie & de l'antipathie des poles de l'Aimã, & cent autres Découvertes de Phyſique; que mille tours de Jongleurs tiennent plus du merveilleux que les Phenomênes de la Baguette, pourquoi donc charger ceux-ci de la noire calomnie de Magie, & recevoir ceux la pour tres-naturels, quoiqu'il n'y ait dans les premiers, d'autres charmes que les charmes de la Nouveauté. * Je ne diſconviens pas qu'il ne ſe puiſſe mêler bien de l'abus & de l'illuſion dans la Baguette, ſoit parce que l'Intereſt & la Vanité, ces deux grans Mobiles qui font agir la plus part du monde peuvent remuër la Baguette, appeller au défaut de la nature la ſoupleſſe de la main, & dans le manque de ce ſecours, recourir au Demon même; ſoit parce qu'un homme, à Baguette ſcelerat ou groſſier accompagnera le tournement du Bâ-

* *Elle ne doit pas décrier une Opinion de Phyſique, les plus Anciennes aiant été Nouvelles dans leur naiſſance.*

ton fourché de certaines circonſtances qui n'aïant nulle proportion avec l'efet attendu, lieront l'Artiſte de commerce avec le Démon, malgré tout renoncement au paéte : mais il eſt aiſé aux honneſtes gens à Baguette, de ſe défendre de ces impoſtures. Avec cette précaution, & les Reſtrictions judicieuſes qu'on doit donner à l'étenduë & à la certitude de l'indication de la Baguette, les lumieres de la Foy, de la Raiſon, de la Science, de l'Experience ne m'y font rien entrevoir, qui ne s'explique auſſi naturellement & même plus aiſément que cent traits de Subtilité, dont les Arts liberaux ou Mecaniques, que mille rares Secrets dont les Livres de la Magie naturelle ſont enrichis ; Il ny a que ceux qui regardent la Baguette à travers les couleurs de la paſſion, que ceux qui ſont *Peuple*, c'eſt à dire, comme l'explique Balzac, qui ont tout leur eſprit aux yeux & aux oreilles, ſans rien approfondir, il n'y a dije que les Gens de ces caracteres à qui le Demon paroiſſe mouvoir la Baguette, dont

les Phenomênes ont à la verité je ne ſai quoi d'enchanté & de merveilleux, mais neanmoins de tres-naturel; Quelques Docteurs qui pour avoir un peu précipité leur jugement ſur cette matiere, ont avancé qu'il y avoit de la Magie au fait de la Baguette devroient s'appliquer ce que *Monſignor de la Caſa*, un des meilleurs Ecrivains d'Italie, rapporté par Balſac, s'attribuë à lui même; je rejette les premieres penſées qui me viennent, comme autant de tentations du malin Eſprit. Enfin je ne m'étonne pas que les hommes à Baguette aient l'honneur d'eſtre ſoupçonnez de Magie avec Zoroaſtre & cent autres Grands Perſonnages, c'eſt la fortune & la deſtinée immancable de tous les Auteurs des Découvertes extraordinaires. Aprés tout, comme je trouve un peu forte la penſée de Palingenius, qui dit que l'air étant rempli de bons Eſprits la Magie qui ſe fait par l'évocation des Eſprits n'a rien de criminel, je ne donne pas non plus dans la viſion de ceux qui mettant le Demon à tout ce qui les

paſſe l'intriguent dans le Jeu de la Baguette, comme l'Acteur principal. L'idée du Bon-homme *** qui fait entrer l'Eſprit Divin dans la Baguette, pour la mouvoir, n'eſt pas une chimere moins extravagante, je ſai que cét Eſprit eſt le principe de tout mouvement ſelon le Poëte; *mais il eſt ici queſtion de determiner la cauſe particuliere, & non point la cauſe générale de ce tournement. Il s'enſuit de ce diſcours qu'à moins d'un entêtement inſoûtenable, on doit demeurer d'accord des concluſions ſuivantes.

* *Spiritus intus agit, &c.* Virg.

Premiérement, qu'il y a un uſage de la Baguette, non ſeulement tres-licite par toutes les loix Divines & humaines, mais encore utile au Public; que ceux que le Ciel a favoriſés de ſi belles diſpoſitiõs naturelles, méritent d'eſtre traitéz non pas de Sorciers, mais de gens d'une naiſſance heureuſe & diſtinguée. A

Secondement, qu'il y a au contraire un uſage damnable & faux, & un veritable abus de la Baguette, que le Baton Paſtoral * doit en ces cas foudroïer le Bâton Fourché, qui doit être jetté au feu avec le figuier ſec, non ſeulement comme inutile, mais même tres pernicieux au Public.

* *Mr le Car. de Grenoble Excommunie les devins à Baguette. Cerdon. Synod.*

A *Albert le grand avec tous les bons Philoſophes & Anatomiſtes mettent dans chaque individu d'animaux, de plantes, &c. une vertu, & une proprieté particuliere.*

BIBLIOTECA NAZ. ROMA VITTORIO EMANUELE